

Le 12 Janvier, 1944, Angleterre.

Chère Maman,

Hier soir nous sommes rentrés de la maison de repos. Ce fut une semaine formidable que nous n'oublierons jamais. Je crains seulement que nous ne soyons devenus tous pourris-gâtés, tellement nous avons été bien traités.

Aujourd'hui j'ai reçu la lettre de Betty¹ me donnant la nouvelle de la mort de Papa. Je suis désolé de l'apprendre. Tout se passe si vite que je ne me suis pas réellement rendu compte de la gravité des choses. Papa était toujours l'image de la santé et de ce fait peut-être que c'est mieux ainsi. Je sais qu'il a eu les meilleurs soins, tels que seulement toi, tu pouvais lui donner. Papa n'était pas le genre à rester couché.

Est-ce que Bud² deviendra l'associé de Mr Morris maintenant dans le business ? D'après ce que je sais, Bud pourra bien s'en sortir avec le journal puisqu'il s'en occupe déjà depuis un bon bout de temps.

J'aurais juste souhaité être là bas avec toi encore plus que jamais, mais ça ne devrait plus trop tarder.

Je sais Maman, que tu voudrais que j'ai un petit pécule à la banque pour mon retour à la vie civile, mais tout mon argent est à toi, et s'il te plait, n'hésite pas à t'en servir pour n'importe quoi.

J'espère que Chuck³ n'a pas eu de soucis lorsqu'il est rentré en retard de sa permission. Il a fait tellement de progrès que ce serait bien dommage qu'il le gâche maintenant.

1

Mon rhume est complètement parti et je suis l'image de la santé. Le pire de l'hiver anglais est maintenant passé et ce

ne sera pas long avant que le temps s'améliore – alors nous nous sentirons mieux à ce moment-là. L'épidémie de grippe n'a pas bien pris dans notre campement – en fait nous n'avons pas vraiment été concernés.

C'est à peu près tout pour ce soir, Maman. A bientôt et je t'écrirai plus dans peu.

Avec tout mon amour,

Bob

¹Betty est la grande sœur de Bob Hagey.

² Bud était le grand frère de Bob Hagey. Leur père avait une petite imprimerie et produisait un journal avec son associé, Mr Morris.

³ Chuck, le mari de Betty, était dans le service militaire aussi.

Le 15 Janvier, 1944, Angleterre.

Chère Maman,

Juste quelques lignes avant de me coucher. Aujourd'hui était une journée presque parfaite – enfin, à partir de midi. Le soleil a brillé toute la journée et il faisait bien doux. Ça changeait tellement de la pluie et du froid habituels que l'on aurait cru le printemps.

Hier j'ai participé à ma 19^{ème} mission. C'en était une facile – mais nous n'avons jamais eu vraiment de malheur – La Dame Chance est toujours montée à bord avec nous. J'ai seulement 6 missions qui restent avant de compléter mes obligations et ensuite retour à la maison juste après. S'il te plait, Maman, ne t'inquiète pas. Je vais bien et crois moi, je compte rester ainsi.

J'ai reçu une carte de Noël de la part de Pauline aujourd'hui, et donc je lui ai écrit une longue lettre.

Est-ce que Chuck a eu son attribution de navire ?

J'ai vraiment hâte de savoir comment il s'en sort.

J'espère que le remue-ménage à la maison s'est enfin calmé. C'était bien difficile à avaler mais parfois les choses se passent comme ça. Je sais que Papa préfère être là ou il est à la place d'être comme il l'était.

Avec un peu de chance, j'espère rentrer à la maison avant que trop de mois ne se passent. C'est difficile à croire que cela fait déjà six mois. Le temps s'envole.

Eh bien, je m'endors, donc j'arrête pour ce soir.

Passe le bonjour à tout le monde.

Bonne nuit, Maman.

Ton fils qui t'aime,

Bob

Le 22 Janvier, 1944, Angleterre

Chère Maman,

Je n'ai pas grand-chose d'intéressant à écrire mais j'entoure ces photos de quelques lignes. D'abord, elles ont toutes été prises à la maison de retraite. Je dois expliquer la présence de la jeune femme sur ces photos. Elle s'appelle Freda et elle est secrétaire en poste à la maison de retraite. Elle est mariée avec un Lieutenant Anglais affecté à la division blindée et elle a un fils de 5 ans. Pour tout dire elle est une « limey ». tu as dû entendre parler de la rigueur du système de classes sociales anglais – tout est véridique et encore plus. On nous a averti que la haute société (tel que Freda et son mari) sont des gens supers. Et c'est vrai. Comme tu peux constater nous nous sommes bien amusés à la maison de retraite et Freda y était pour beaucoup. Son mari avait une permission de dix jours (zut, dix heures !) lorsque nous y étions ce qui nous a permis de le rencontrer. Quand Caroline¹ verra ces photos, ce serait bien que tu lui montres aussi cette lettre – je ne voudrais pas qu'elle pense que je suis un loup² !

Que penses-tu de nos fringues de civils ? Je te raconterai tout sur la maison de retraite lorsque je rentrerai à la maison.

Nous sommes mis en alerte pour demain, alors lorsque tu liras cette lettre j'espère avoir complété plus de 20 missions. Que c'est chouette d'avoir le but final dans mon viseur ! C'est à peu près tout pour maintenant. Passe le bonjour à tout le monde.

Tu feras bien de téléphoner à Mlle Shanafelt pour lui transmettre mon bonjour aussi.

Au revoir !

Ton fils qui t'aime,

Bob

p.s. plus de photos avec la prochaine lettre.

¹ Nous présumons que Carolyn était sa petite copine.

² être un loup = être un super dragueur

Le 4 février, 1944, Angleterre

Chère Maman,

C'est ma deuxième tentative pour cette lettre. Je viens de finir toute une page et juste à l'instant où je trempais la plume dans l'encre, j'ai fait une tache immense sur pratiquement toute la page – donc résultat, il fallait recommencer. En plus, je n'ai pas grandes nouvelles à partager.

Je démarrerais avec la météo – bien que nous n'ayons pas vraiment le droit d'en parler de trop – mais il faut que j'aie un peu de matière à écriture. Nous avons eu une chouette semaine de beau temps mais les derniers quelques jours ont été terribles. Beaucoup de vent, pluie et froid. Il est juste 20 heures, ce qui veut dire 14 heures pour toi. Je suis assis devant le feu, sur mon sac, ici dans notre cabane métallique. Tu dois être en train de bosser.

Cela fait deux jours que je n'ai pas volé. Mais puisque ces temps-ci nous avons beaucoup fait, ces deux jours de repos tombent bien. J'ai complété mon 21^{ème} raid et j'aurai terminé après seulement quatre de plus. Ceux-là seront les plus difficiles du point de vu psychologique. J'ai une mauvaise nouvelle par contre. Au début, on devait pouvoir rentrer aux USA après notre tour, mais un nouvel ordre est arrivé stipulant que nous sommes obligés de rester en Europe. Alors les chances de bientôt rentrer à la maison sont faibles. Bien sûr cet ordre peut être rétracté dès demain – alors nous ne nous en inquiétons pas trop. Je pense qu'ils voudraient en finir avec cette guerre dès que possible et, puisque nous sommes déjà en place, nous pourrions fournir un coup de main.

J'ai reçu une autre médaille à ajouter à ma barrette d'aviateur, alors cela en fait trois maintenant.*

As-tu vu ou parlé avec ma chérie ces temps-ci ? J'ai reçu une lettre de sa part hier ainsi qu'une lettre de Bud. Zut, mais ça fait longtemps que je lui ai écrit à Bud, mais je pense qu'il lit toutes celles-ci après toi. Je vais prendre le temps de le faire un de ces jours. Comment va Chuck ? Est-ce qu'il a enfin embarqué ?

Nos pass pour Londres devraient arriver vers le 7. J'espère pouvoir revoir la grande ville bientôt.

Eh bien, Maman, c'est à peu près tout. Je t'écrirai bientôt. Dis bonjour aux autres pour moi. Ne travaille pas trop dur !

Bises à tous,

Bob

p.s. je viens de finir ma 22^{ème} mission !!!

*la médaille de « oak leaf cluster » était décernée aux équipages ayant combattu dans des circonstances extrêmes. Ce qui indique que l'équipage de Bob a, par trois fois, survécu à des missions d'une difficulté marquante, contrairement à ce qu'il tend à raconter à sa mère.